

Impact du métro sur la criminalité et l'itinérance

(N.D.L.R.) - Pour souligner l'ouverture tant attendue du métro, le *Courrier Laval* publiera un cahier spécial. D'ici là, le journal présentera une série de reportages hebdomadaires. Voici le cinquième de ces textes.

> **Benoît LeBlanc**

benolt.leblanc@transcontmental.ca

Autant les intervenants des milieux communautaire et social que les policiers se font rassurants sur la hausse de phénomènes liés à l'itinérance et la criminalité, que pourrait entraîner l'arrivée du métro à Laval.

Tous se préparent actuellement à ce nouvel achalandage humain. On croit que sans augmenter le nombre de gens en détresse à Laval, le métro devrait les rendre plus visibles.

Un comité de vigilance s'est rencontré à deux reprises depuis décembre 2006. Y participent, entre autres, les gens du CLSC du Marigot, de la Maison de jeunes, du Centre jeunesse, de l'Urgence sociale, de la police communautaire, ainsi que le député de Laval-des-Rapides, l'école secondaire Mont-de-LaSalle et Mesures alternatives Jeunesse.

«Un métro, ça change un quartier. Ça change une ville. Actuellement, on coordonne nos actions afin de déployer des services complets», avancent Guy Boisvert et Félix Désormeaux, de l'Unité mobile d'intervention (OASIS). Le premier en est le directeur, le second représente l'OASIS sur le comité de vigilance.

«Chez nous, nous pensons changer nos horaires pour mieux les adapter à la fréquentation du métro, à la station Cartier. Nous voulons être le plus visibles possible pour qui veut de l'aide», précisent-ils.

Sentiment de sécurité

Également partenaire du comité de vigilance, le Travail de rue de l'île de Laval (TRIL), a déjà prévu un projet d'effectifs spéciaux strictement affectés au métro. «Ces deux travailleurs auront pour but d'assurer le sentiment de sécurité des gens et de repérer le monde en détresse du TRIL.»

Vols et gangs de rue

La Police de Laval n'a pas qu'augmenté ses effectifs, elle a aussi initié des programmes de sensibilisation, à l'intention des commerçants et résidents voisins. On compte distribuer 15 000 publications de conseils pratiques, visant à prévenir les «crimes d'opportunité» (vélos, voiture, objets laissés sans surveillance).

Un comité de vigie a été créé, avec les Travaux publics, la Société de transport de Montréal (STM), l'Agence métropolitaine de transport (AMT) et le CLSC. «Nous voulons prendre le contrôle dès le départ! De plus, nous voulons assurer un suivi des zones ciblées (en gros, de 500 à 1000 mètres des bouches de métro) et, si un phénomène est identifié, en faire notre priorité», affirme Martin Légaré, porte-parole de la Police de Laval, dans le dossier du métro.



(Photo Mortin Alarie)

Guy Boisvert et Félix Désormeaux, directeur et intervenant de l'Unité mobile d'intervention OASIS.

Également, l'embauche d'étudiants, qui distribueront des billets de courtoisie dans le stationnement incitatif de la station Montmorency, en plus d'une équipe de policiers patrouillant en permanence les stations et leurs abords, sont au nombre des initiatives prévues pour enrayer une débandade sur le plan des vols d'autos et des diverses infractions appréhendées.

On croit notamment que la circulation constante de gens, l'éclairage et le peu de coins isolés pour chacune des stations devraient empêcher les attroupements de personnes mai intentionnées